

Série 22

Exercice 1. On donne l'application linéaire :

$$f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3, (x, y, z) \rightarrow (-x - 6y - 6z, 2y + z, z).$$

- Montrer que le plan vectoriel d'équation $y + z = 0$ est stable par f .
- Le plan vectoriel d'équation $x + y = 0$ est-il stable par f ?
- Déterminer tous les plans vectoriels de \mathbb{R}^3 stables par f .

Solution: Notons :

$$A = \begin{pmatrix} -1 & -6 & -6 \\ 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

la matrice de f en base canonique.

- On donne deux méthodes pour résoudre cette question. La première consiste à revenir à la définition. Pour cela, donnons-nous un élément v du plan vectoriel d'équation $y + z = 0$:

$$v = (x, y, z) = \underbrace{(x, y, -y)}_{\text{car } y+z=0}$$

et montrons que $f(v)$ vérifie encore cette équation. On trouve :

$$f(v) = f(x, y, -y) = (-x - 6y + 6y, 2y - y, -y) = \underbrace{(-x, y, -y)}_{\text{vérifie bien } y+z=0}.$$

Dans la deuxième méthode, utilisons la caractérisation des équations de plans stables vue au cours, à savoir : une équation définit un plan stable par f si et seulement si les coefficients qui la constituent (une fois mis en colonne) forment un vecteur propre de la matrice tA . Or on peut observer ici que :

$${}^tA \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ -6 & 2 & 0 \\ -6 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

- Le plan vectoriel d'équation $x + y = 0$ n'est pas stable par f , comme on peut le voir en mettant en défaut la définition. Par exemple, le triplet $(0, 0, 1)$ appartient à ce plan, mais pas son image par f :

$$f(0, 0, 1) = \underbrace{(-6, 1, 1)}_{\text{ne vérifie pas } x+y=0}.$$

Une autre option serait ici de constater que :

$${}^tA \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 \\ -4 \\ -5 \end{pmatrix} \text{ n'est pas proportionnel à } \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

- Le polynôme caractéristique de f vaut :

$$\det(A - XI_3) = \begin{vmatrix} -1 - X & -6 & -6 \\ 0 & 2 - X & 1 \\ 0 & 0 & 1 - X \end{vmatrix} = (-1 - X)(2 - X)(1 - X).$$

La matrice A possède donc trois valeurs propres, à savoir $-1, 1$ et 2 . On sait alors qu'il en est de même de sa transposée :

$${}^tA = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ -6 & 2 & 0 \\ -6 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Ecrivons ensuite les matrices :

$${}^tA + I_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ -6 & 3 & 0 \\ -6 & 1 & 2 \end{pmatrix}, \quad {}^tA - I_3 = \begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 \\ -6 & 1 & 0 \\ -6 & 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad {}^tA - 2I_3 = \begin{pmatrix} -3 & 0 & 0 \\ -6 & 0 & 0 \\ -6 & 1 & -1 \end{pmatrix}.$$

On sait par avance que chacune d'elle est de rang 2 si bien qu'à chacune des valeurs propres il va correspondre exactement un plan stable. On trouve alors :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = - \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 0 = 0 \\ -6a + 3b = 0 \\ -6a + b + 2c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} b = 2a \\ c = 2a \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}.$$

Le plan vectoriel d'équation $x + 2y + 2z = 0$ est donc stable par f . De plus :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} -2a = 0 \\ -6a + b = 0 \\ -6a + b = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = 0 \\ b = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = c \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

Le plan vectoriel d'équation $z = 0$ est donc stable par f . Enfin :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} -3a = 0 \\ -6a = 0 \\ -6a + b - c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = 0 \\ b = c \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = c \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

On retrouve ici le plan étudié au a., c'est-à-dire celui d'équation $y + z = 0$.

Exercice 2. On donne l'application linéaire :

$$f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3, (x, y, z) \rightarrow (-9x + 5y - 4z, -14x + 7y - 6z, -2x - z).$$

- Calculer $f(1, 2, 1)$. En déduire une valeur propre de f .
- En utilisant le a., trouver l'équation d'un plan vectoriel de \mathbb{R}^3 qui est stable par f .
- Déterminer une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^3 pour laquelle la matrice $[f]_{\mathcal{B}}$, que l'on calculera, est diagonale par blocs.

Solution: Notons :

$$A = \begin{pmatrix} -9 & 5 & -4 \\ -14 & 7 & -6 \\ -2 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

la matrice de f en base canonique.

- Un calcul direct donne :

$$f(1, 2, 1) = (-9 + 10 - 4, -14 + 14 - 6, -2 - 1) = (-3, -6, -3) = -3(1, 2, 1).$$

On peut en déduire que -3 est une valeur propre de f .

- D'après le a. on sait que -3 est valeur propre de la matrice A , et donc aussi de sa transposée :

$${}^tA = \begin{pmatrix} -9 & -14 & -2 \\ 5 & 7 & 0 \\ -4 & -6 & -1 \end{pmatrix}.$$

Ecrivons la matrice :

$${}^tA + 3I_3 = \begin{pmatrix} -6 & -14 & -2 \\ 5 & 10 & 0 \\ -4 & -6 & 2 \end{pmatrix}.$$

On trouve alors :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = -3 \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} -6a - 14b - 2c = 0 \\ 5a + 10b = 0 \\ -4a - 6b + 2c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -2b - 2c = 0 \\ a = -2b \\ 2b + 2c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = -2b \\ c = -b \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = -b \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

Le plan vectoriel d'équation $2x - y + z = 0$ est donc stable par f .

c. Introduisons la base suivante de \mathbb{R}^3 :

$$\mathcal{B} = \underbrace{(1, 2, 0), (0, 1, 1)}_{\text{base de } 2x-y+z=0}, (1, 2, 1).$$

On a alors :

$$\begin{cases} f(1, 2, 0) = (1, 0, -2) = (1, 2, 0) - 2(0, 1, 1) \\ f(0, 1, 1) = (1, 1, -1) = (1, 2, 0) - (0, 1, 1) \\ f(1, 2, 1) = (-3, -6, -3) = -3(1, 2, 1) \end{cases}$$

si bien que la matrice de f en base \mathcal{B} est bien diagonale par blocs :

$$[f]_{\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ -2 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -3 \end{pmatrix}.$$

Exercice 3. On donne l'application linéaire :

$$f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3, (x, y, z) \rightarrow (-2y + z, x - 3y, -x + y - 3z).$$

- Calculer sous forme factorisée le polynôme caractéristique de f .
- L'application f est-elle diagonalisable? Déterminer tous les vecteurs propres de f .
- Identifier tous les plans vectoriels de \mathbb{R}^3 stables par f . L'application f est-elle diagonalisable par blocs?

Solution: Notons :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & -2 & 1 \\ 1 & -3 & 0 \\ -1 & 1 & -3 \end{pmatrix}$$

la matrice de f en base canonique.

a. Le polynôme caractéristique de f vaut :

$$\begin{aligned} \begin{vmatrix} -X & -2 & 1 \\ 1 & -3-X & 0 \\ -1 & 1 & -3-X \end{vmatrix} &= \begin{vmatrix} -X & -2-X & 1 \\ 1 & -2-X & 0 \\ -1 & 0 & -3-X \end{vmatrix} = -(2+X) \begin{vmatrix} -X & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & -3-X \end{vmatrix} = \dots \\ \dots = -(2+X) \begin{vmatrix} -1-X & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & -3-X \end{vmatrix} &= -(2+X) \begin{vmatrix} -1-X & 1 \\ -1 & -3-X \end{vmatrix} = -(2+X)(X^2 + 4X + 4) = -(2+X)^3. \end{aligned}$$

Dans cette série d'égalités, la première est obtenue via l'opération $C_2 \leftarrow C_2 + C_1$, la seconde par extraction du facteur $-2-X$, la troisième via l'opération $L_1 \leftarrow L_1 - L_2$ et la quatrième en développant par rapport à la deuxième colonne.

b. D'après a., on sait que l'application f possède une seule valeur propre, à savoir -2 . Comme f n'est pas l'application $-2 \text{id}_{\mathbb{R}^3}$ on peut donc conclure qu'elle n'est pas diagonalisable. Calculons alors la matrice :

$$A + 2I_3 = \begin{pmatrix} 2 & -2 & 1 \\ 1 & -1 & 0 \\ -1 & 1 & -1 \end{pmatrix}.$$

On sait par avance qu'elle est de rang 2. Le sous-espace $\text{Ker}(f + 2 \text{id}_{\mathbb{R}^3})$ est l'ensemble des solutions du système :

$$\begin{cases} 2x - 2y + z = 0 \\ x - y = 0 \\ -x + y - z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = y \\ z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y, z) = y(1, 1, 0).$$

Il s'agit donc de la droite vectorielle engendrée par $(1, 1, 0)$.

c. On a vu au a. que la matrice A possède -2 pour unique valeur propre. On sait qu'il en est de même de sa transposée :

$${}^t A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -2 & -3 & 1 \\ 1 & 0 & -3 \end{pmatrix}.$$

Ecrivons alors la matrice :

$${}^tA + 2I_3 = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ -2 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

On sait par avance qu'elle est de rang 2 si bien que f possède un unique plan stable. On trouve alors :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = -2 \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 2a + b - c = 0 \\ -2a - b + c = 0 \\ a - c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} b = -a \\ c = a \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

Le plan vectoriel d'équation $x - y + z = 0$ est donc stable par f , et c'est le seul. Observons alors que tous les vecteurs propres de f appartiennent à ce plan, puisqu'ils sont proportionnels à $(1, 1, 0)$ et que :

$$1 - 1 + 0 = 0.$$

Par conséquent, il est impossible de trouver un plan vectoriel de \mathbb{R}^3 stable par f et un vecteur propre de f n'appartenant pas à ce plan : l'application linéaire f n'est pas diagonalisable par blocs.

Exercice 4. On donne l'application linéaire :

$$f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3, (x, y, z) \rightarrow (3x - 4y - 4z, 3x - 5y - 8z, -2x + 4y + 7z).$$

- Calculer le polynôme caractéristique de f et le factoriser. L'application f est-elle diagonalisable ?
- Identifier tous les plans vectoriels de \mathbb{R}^3 stables par f .
- Déterminer une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^3 telle que la matrice $[f]_{\mathcal{B}}$ est diagonale par blocs.

Solution: Notons :

$$A = \begin{pmatrix} 3 & -4 & -4 \\ 3 & -5 & -8 \\ -2 & 4 & 7 \end{pmatrix}$$

la matrice de f en base canonique.

- Le polynôme caractéristique de f vaut :

$$\begin{aligned} \begin{vmatrix} 3-X & -4 & -4 \\ 3 & -5-X & -8 \\ -2 & 4 & 7-X \end{vmatrix} &= \begin{vmatrix} 3-X & -4 & 0 \\ 3 & -5-X & X-3 \\ -2 & 4 & 3-X \end{vmatrix} = (3-X) \begin{vmatrix} 3-X & -4 & 0 \\ 3 & -5-X & -1 \\ -2 & 4 & 1 \end{vmatrix} = \dots \\ \dots &= (3-X) \begin{vmatrix} 3-X & -4 & 0 \\ 1 & -1-X & 0 \\ -2 & 4 & 1 \end{vmatrix} = (3-X) \begin{vmatrix} 3-X & -4 \\ 1 & -1-X \end{vmatrix} = (3-X)(X^2 - 2X + 1) = (3-X)(X-1)^2. \end{aligned}$$

Dans cette série d'égalités, la première est obtenue via l'opération $C_3 \leftarrow C_3 - C_2$, la seconde par extraction du facteur $3 - X$, la troisième via $L_2 \leftarrow L_2 + L_3$ et la quatrième par développement par rapport à la troisième colonne. L'application f possède donc deux valeurs propres : 3, de multiplicité algébrique (et donc aussi géométrique) égale à 1 et 1, de multiplicité algébrique 2. Pour décider si elle est diagonalisable, calculons la matrice :

$$A - I_3 = \begin{pmatrix} 2 & -4 & -4 \\ 3 & -6 & -8 \\ -2 & 4 & 6 \end{pmatrix}.$$

Cette matrice est de déterminant nul (car 1 est valeur propre de A) et elle n'est visiblement pas de rang inférieur ou égal à 1. Par conséquent, elle est de rang 2. On peut donc conclure que la valeur propre 1 est de multiplicité géométrique 1 : f n'est pas diagonalisable.

- On a vu au a. que la matrice A possède deux valeurs propres, à savoir 1 et 3. On sait qu'il en est de même de sa transposée :

$${}^tA = \begin{pmatrix} 3 & 3 & -2 \\ -4 & -5 & 4 \\ -4 & -8 & 7 \end{pmatrix}.$$

Ecrivons alors les matrices :

$${}^tA - I_3 = \begin{pmatrix} 2 & 3 & -2 \\ -4 & -6 & 4 \\ -4 & -8 & 6 \end{pmatrix}, \quad {}^tA - 3I_3 = \begin{pmatrix} 0 & 3 & -2 \\ -4 & -8 & 4 \\ -4 & -8 & 4 \end{pmatrix}.$$

On sait par avance que chacune d'elle est de rang 2 si bien qu'à chacune des valeurs propres il va correspondre exactement un plan stable. On trouve alors :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 2a + 3b - 2c = 0 \\ -4a - 6b + 4c = 0 \\ -4a - 8b + 6c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2a + 3b - 2c = 0 \\ -2b + 2c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} c = -2a \\ b = c \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ -2 \end{pmatrix}.$$

Le plan vectoriel d'équation $x - 2y - 2z = 0$ est donc stable par f . De plus :

$${}^tA \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = 3 \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 3b - 2c = 0 \\ -4a - 8b + 4c = 0 \\ -4a - 8b + 4c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} c = \frac{3}{2}b \\ a = -\frac{1}{2}b \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = \frac{1}{2}b \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}.$$

Le plan vectoriel d'équation $-x + 2y + 3z = 0$ est donc stable par f .

c. Commençons par identifier les vecteurs propres de f . Pour cela, écrivons les matrices :

$$A - I_3 = \begin{pmatrix} 2 & -4 & -4 \\ 3 & -6 & -8 \\ -2 & 4 & 6 \end{pmatrix}, \quad \text{et} \quad A - 3I_3 = \begin{pmatrix} 0 & -4 & -4 \\ 3 & -8 & -8 \\ -2 & 4 & 4 \end{pmatrix}.$$

On sait par avance que chacune d'elle est de rang 2. Le sous-espace $\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})$ est l'ensemble des solutions du système :

$$\begin{cases} 2x - 4y - 4z = 0 \\ 3x - 6y - 8z = 0 \\ -2x + 4y + 6z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 2y + 2z \\ -2z = 0 \\ 2z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 2y \\ z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y, z) = y(2, 1, 0).$$

Il s'agit donc de la droite vectorielle engendrée par $(2, 1, 0)$. Le sous-espace $\text{Ker}(f - 3\text{id}_{\mathbb{R}^3})$ est l'ensemble des solutions du système :

$$\begin{cases} -4y - 4z = 0 \\ 3x - 8y - 8z = 0 \\ -2x + 4y + 4z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = -z \\ x = 0 \\ -2x = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ y = -z \end{cases} \Leftrightarrow (x, y, z) = z(0, -1, 1).$$

Il s'agit donc de la droite vectorielle engendrée par $(0, -1, 1)$. Introduisons alors la base suivante de \mathbb{R}^3 :

$$\mathcal{B} = \underbrace{(2, 1, 0), (3, 0, 1)}_{\text{base de } -x+2y+3z=0}, (0, -1, 1).$$

On a alors :

$$\begin{cases} f(2, 1, 0) = (2, 1, 0) \\ f(3, 0, 1) = (5, 1, 1) = (2, 1, 0) + (3, 0, 1) \\ f(0, -1, 1) = (0, -3, 3) = 3(0, -1, 1) \end{cases}$$

si bien que la matrice de f en base \mathcal{B} est bien diagonale par blocs :

$$[f]_{\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}.$$

Observons pour terminer que pour le choix de base que l'on a fait, cette matrice est aussi triangulaire supérieure.

Exercice 5. On donne, en fonction des réels α , β et γ , l'application linéaire :

$$f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3, (x, y, z) \rightarrow (-\alpha y - \beta z, \alpha x - \gamma z, \beta x + \gamma y).$$

- Calculer sous forme factorisée le polynôme caractéristique de f .
- A quelle condition sur α , β et γ l'application linéaire f est-elle diagonalisable ?
- Montrer que f est diagonalisable par blocs.

Solution: Notons :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & -\alpha & -\beta \\ \alpha & 0 & -\gamma \\ \beta & \gamma & 0 \end{pmatrix}$$

la matrice de f dans la base canonique.

a. On sait que le polynôme caractéristique de f est donné par la formule suivante :

$$\chi_f(X) = -X^3 + \underbrace{(0+0+0)}_{\text{tr } A} X^2 - \left(\begin{vmatrix} 0 & -\alpha \\ \alpha & 0 \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} 0 & -\beta \\ \beta & 0 \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} 0 & -\gamma \\ \gamma & 0 \end{vmatrix} \right) X + \underbrace{\begin{vmatrix} 0 & -\alpha & -\beta \\ \alpha & 0 & -\gamma \\ \beta & \gamma & 0 \end{vmatrix}}_{\det A}.$$

Or, on a, d'une part :

$$\begin{vmatrix} 0 & -\alpha \\ \alpha & 0 \end{vmatrix} = \alpha^2, \quad \begin{vmatrix} 0 & -\beta \\ \beta & 0 \end{vmatrix} = \beta^2, \quad \begin{vmatrix} 0 & -\gamma \\ \gamma & 0 \end{vmatrix} = \gamma^2$$

et, d'autre part :

$$\begin{vmatrix} 0 & -\alpha & -\beta \\ \alpha & 0 & -\gamma \\ \beta & \gamma & 0 \end{vmatrix} = -\alpha \begin{vmatrix} -\alpha & -\beta \\ \gamma & 0 \end{vmatrix} + \beta \begin{vmatrix} -\alpha & -\beta \\ 0 & -\gamma \end{vmatrix} = -\alpha\beta\gamma + \alpha\beta\gamma = 0.$$

Par conséquent,

$$\chi_f(X) = -X^3 - (\alpha^2 + \beta^2 + \gamma^2)X = -X(X^2 + \alpha^2 + \beta^2 + \gamma^2).$$

b. Dans le cas où :

$$\alpha = \beta = \gamma = 0$$

on voit que f est l'application nulle, si bien qu'elle est diagonalisable. Dans le cas où (au moins) l'un des réels α , β , γ est non nul, on voit d'après le calcul fait au a. que f ne possède qu'une seule valeur propre, à savoir 0, et que celle-ci est de multiplicité algébrique (et donc aussi géométrique) égale à 1 :

$$\chi_f(X) = -X(X^2 + \underbrace{\alpha^2 + \beta^2 + \gamma^2}_{>0}).$$

Par conséquent, f n'est pas diagonalisable dans ce cas.

c. Il suffit d'établir que f est diagonalisable par blocs dans le cas où (au moins) l'un des réels α , β , γ est non nul. D'après b., f possède alors une seule valeur propre, à savoir 0, de multiplicité géométrique 1. Le sous-espace propre correspondant, qui n'est autre que $\text{Ker } f$, formé des solutions du système linéaire :

$$\begin{cases} -\alpha y - \beta z = 0 \\ \alpha x - \gamma z = 0 \\ \beta x + \gamma y = 0 \end{cases}$$

est donc une droite vectorielle. Observons alors que $(\gamma, -\beta, \alpha)$ est une solution non nulle de ce système. On en déduit :

$$\text{Ker } f = \text{Vect}((\gamma, -\beta, \alpha)).$$

Passons à la recherche d'un plan vectoriel de \mathbb{R}^3 stable par f . Pour cela, observons que :

$${}^t A = \begin{pmatrix} 0 & \alpha & \beta \\ -\alpha & 0 & \gamma \\ -\beta & -\gamma & 0 \end{pmatrix} = -A$$

(la matrice A est antisymétrique). On voit alors que :

$${}^t A \begin{pmatrix} \gamma \\ -\beta \\ \alpha \end{pmatrix} = -A \begin{pmatrix} \gamma \\ -\beta \\ \alpha \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix},$$

si bien que le plan vectoriel d'équation $\gamma x - \beta y + \alpha z = 0$ est stable par f . En résumé, on a trouvé un plan vectoriel stable par f ainsi qu'un vecteur propre de f qui se trouve en dehors de ce plan stable, car :

$$\gamma \cdot \gamma - \beta \cdot (-\beta) + \alpha \cdot \alpha = \alpha^2 + \beta^2 + \gamma^2 \neq 0.$$

Ceci suffit à prouver que f est diagonalisable par blocs.

Exercice 6. On donne une application linéaire $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ et un plan vectoriel V de \mathbb{R}^3 . Montrer que :

$$V \text{ stable par } f \Leftrightarrow \exists \omega \in \mathbb{R}, \text{Im}(f - \omega \text{id}_{\mathbb{R}^3}) \subset V.$$

Solution: On raisonne par double implication. Pour montrer " \Rightarrow ", fixons-nous une équation décrivant le plan vectoriel V :

$$V : ax + by + cz = 0.$$

On note aussi A la matrice de f en base canonique. Par hypothèse, le plan vectoriel V est stable par f . On sait donc qu'il existe une valeur propre ω de f telle que :

$${}^t A \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = \omega \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \Leftrightarrow (a \ b \ c) A = \omega (a \ b \ c).$$

Donnons-nous alors $v = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ et posons $f(x, y, z) = (X, Y, Z)$. On obtient :

$$aX + bY + cZ = (a \ b \ c) \begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} = (a \ b \ c) A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \omega (a \ b \ c) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \omega(ax + by + cz),$$

ce qui permet d'établir que :

$$\underbrace{f(v) - \omega v}_{(f - \omega \text{id}_{\mathbb{R}^3})(v)} = (X - \omega x, Y - \omega y, Z - \omega z)$$

appartient à V , puisque :

$$a(X - \omega x) + b(Y - \omega y) + c(Z - \omega z) = (aX + bY + cZ) - \omega(ax + by + cz) = 0.$$

Comme ceci a lieu pour tout $v \in \mathbb{R}^3$, on a bien montré que :

$$\text{Im}(f - \omega \text{id}_{\mathbb{R}^3}) = \{f(v) - \omega v \mid v \in \mathbb{R}^3\} \subset V.$$

Passons à la preuve de " \Leftarrow ", c'est-à-dire que l'on suppose maintenant que :

$$\text{Im}(f - \omega \text{id}_{\mathbb{R}^3}) \subset V$$

pour un certain réel ω . Etant donné un élément v de V , on voit alors que :

$$f(v) = \underbrace{f(v) - \omega v}_{\in V} + \underbrace{\omega v}_{\in V}.$$

Par conséquent, $f(v)$ appartient à V , comme somme de deux éléments de V . On a bien montré que V est stable par f .